

Lettre de N. L. Frederiker à Yves Guyot du 8 mars 1899

Auteur(s) : **Frederiker, N. L.**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frederiker, N. L, Lettre de N. L. Frederiker à Yves Guyot du 8 mars 1899,
1899-03-08

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7906>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-03-08](#)

Adresse10, rue Auber Paris

Description & Analyse

DescriptionSollicite un rendez-vous avec Émile Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG FREDERIKER 1899_03_08

Éléments codicologiques Un feuillet original.

Source Fonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Agnes Elthes](#) Notice créée le 30/07/2020 Dernière modification le 21/08/2020

10, rue Auber,

Paris, le 4 Mars, 1899.

Monsieur Yves Guyot,

Cher Monsieur Guyot,

Je vous serai très obligé si vous voulez bien demander à Mr. Zola de me recevoir à condition que je ne soufflerai pas un mot de ce qu'il me dira en France. Je demanderai sa permission spéciale d'expliquer à mes compatriotes ce qu'il me dira de bon.

L'entrevue que vous avez bien voulu accorder vous-même à mon compatriote est maintenant dans un journal, un des plus lus dans le Danemark, et d'utilité pour la bonne cause. Il est enchanté de la manière dont vous l'avez reçu.

Bien à vous.

N. C. Frederiksen